

CONSTRUITE GRÂCE À L'ACTION CARITATIVE DE ZINEDDINE ZIDANE

500 000 enfants soignés à la polyclinique pédiatrique de Thénia

Les bébés, terrassés par la chaleur, dorment dans les bras de leurs mamans, ceux, plus âgés, aventureux, s'amuse à fuir le giron de maman, certains pleurent à l'entrée du cabinet du médecin. Normal, ils sont terrorisés par la sinistre «piqûre».

La salle d'attente de la polyclinique pédiatrique de l'hôpital de Thénia, dans le centre de la wilaya de Boumerdès, ne désemplit pas. «Pour nous, c'est une journée ordinaire. Et c'est ainsi jour et nuit», nous a confié Mourad Ferah, le surveillant médical de cet établissement inauguré début 2004 et consacré à la prise en charge médicale des enfants. Dans son bureau, il nous exhibe les fiches mensuelles des statistiques. Les services de la consultation médicale reçoivent mensuellement entre 3 900 et 4 000 enfants. «Comme c'est la seule structure au niveau régio-

nal, certains mois nous atteignons les 5 000 consultations. Des malades viennent de toute la wilaya de Boumerdès et de certaines localités des wilayas limitrophes comme Tizi-Ouzou, Bouira et l'est d'Alger», assure M. Ferah. Il y a lieu, par ailleurs, d'inclure les consultations des services spécialisés comme l'ORL, la gastro, la cardio, la nefro. Une petite opération de calcul fait ressortir que pas moins 500 000 enfants ont été pris en charge par cette clinique en huit années d'existence. Cette polyclinique a été érigée, rappelons-le, grâce à l'action caritative de la star mon-

diale du football Zineddine Zidane, soutenue par la Fondation de France et d'autres ONG françaises. Zizou a également financé, dans le cadre de la solidarité avec la population de Boumerdès, frappée par le terrible séisme du 21 mai 2003, d'autres infrastructures à caractère médical ou social, notamment dans les communes de Sidi-Daoud, Aït-Amrane et Boumerdès-Ville. Cette clinique infantile a été érigée à l'intérieur du complexe hospitalier de Thénia. Elle regroupe plusieurs chalets et services qui commencent avec le temps et la surexploitation à vieillir. Elle est structurée, nous explique Ferah, autour de trois services, notamment celui des urgences qui est doté de 12 lits d'observation. Deux généralistes et un pédiatre y travaillent

en H/24. Le service de néonatalité de 38 lits fonctionne également avec six couveuses et trois tables chaudes ainsi que la photo-thérapeutique. Un autre service est réservé aux grands enfants. Neuf médecins spécialistes et dix-sept paramédicaux composent le staff de cette petite clinique. «C'est formidable ce que Zidane a fait pour la population de Boumerdès», estime Zegnoune Ahmed qui portait son fils de 18 mois qui est suivi par les médecins de cette clinique. Ce dernier souffre de douleurs à l'abdomen. Le médecin qui l'a examiné demande une échographie avant de lui prescrire un traitement. Cette radio sera faite sur place. Malheureusement, le travail des médecins et des paramédicaux est rendu plus difficile par le lourd plan de charges quotidien. Et pour cause, les

bâtisses en préfabriqué et les équipements se déprécient plus vite. Avant la fin de l'année en cours, tous les chalets seront démontés et l'assiette foncière sera versée au projet d'une école paramédicale. Le service de pédiatrie sera installé, avec de nouveaux équipements, dans une aile du nouvel hôpital, construit aussi dans le cadre de la solidarité de l'Arabie saoudite avec la population algérienne touchée par le drame du 21 mai 2003.

Ce pays a en partie financé cet hôpital. Mourad Ferah, qui mesure l'utilité de la démarche de la star la plus populaire en Algérie, ne tarit pas d'éloges à l'endroit de l'auteur du «geste de compassion envers la population de Boumerdès en particulier et de son pays en général».

Abachi L.

REEMPLISSAGE DES BOUTEILLES DE GAZ AVANT L'HIVER

Naftal sensibilise les ménages à Tiaret

«Remplissez vos bouteilles vides avant la saison hivernale.» Tel est le slogan de la campagne de sensibilisation menée depuis mardi par la société Naftal à l'adresse des ménages de la wilaya de Tiaret.

Basée sur des émissions radiophoniques et des conférences de presse, cette opération s'inscrit dans l'optique d'inciter les ménages des différentes localités de la région à procéder dès maintenant au remplissage des bouteilles de gaz afin d'éviter d'événements imprévus pouvant survenir durant l'hiver.

Selon M^{lle} Mbarek, responsable de la cellule de communication et d'information à Naftal Tiaret, cette campagne, deuxième du genre après celle portant sur les mesures de sécurité quant à l'utilisation du butane, permet aux habitants d'éviter les contraintes auxquelles ils ont été confrontés l'an dernier en raison des conditions climatiques.

Ces dernières ont été marquées par d'importantes chutes de neige de plusieurs jours qui

étaient, rappelons-le, à l'origine de la fermeture de plusieurs axes routiers, ce qui n'a pas été facile quant à l'accès au gaz butane notamment pour les populations des zones rurales où ce produit s'avère indispensable.

Selon la même intervenante, cette campagne vise également à sensibiliser les ménages à ne pas stocker des bouteilles vides permettant ainsi à la société Naftal d'assurer un meilleur approvisionnement de cette matière vitale.

A noter que la capacité de production du centre enfûteur de Tiaret (CET) oscille entre 14 000 et 21 000 bouteilles B13 par jour alors que celle de Tissemsilt est

d'une moyenne de 8 500 bouteilles par jour.

S'agissant des ventes de bouteilles de gaz au niveau des dépôts relais de Frenda, Sougueur et Aflou dans la wilaya de Laghouat relevant du même CET, celles-ci dépassent les 8 500 bouteilles/jour, nous précisons les mêmes sources.

Mourad Benameur

3 malfrats écroués pour vol de 400 millions et des bijoux

Pas moins de trois jeunes individus âgés de 19 à 21 ans, impliqués dans une affaire de cambriolage, ont été arrêtés mardi dernier par les éléments de la police judiciaire relevant de la Sûreté de wilaya de Tiaret alors qu'un autre complice est toujours en cavale. Les faits remontent au mois de juin der-

nier lorsque les mis en cause ont réussi à s'introduire par effraction dans une habitation située non loin du complexe sportif Kaïd-Ahmed de Tiaret pour repartir tranquillement avec 400 millions et quelques bijoux. Agissant suite à une plainte, les enquêteurs sont parvenus dans un premier temps à

mettre la main sur un suspect avant de neutraliser deux autres individus, lesquels ont avoué leurs méfaits. Présentés hier matin devant le juge instructeur pour constitution d'association de malfaiteurs et vol par effraction, les trois malfrats ont été placés sous mandat de dépôt.

M. B.

M'SILA

La cité Forestier baigne dans les eaux usées

Les travaux de réfection du réseau d'assainissement, très vétuste de la cité Cheikh Tahar (ex-Forestier) située en plein centre du chef-lieu de wilaya, lancés depuis quatre jours, ont suscité le courroux des citoyens qui ne savent plus à quel saint se vouer.

Après avoir été engorgée par les eaux usées déversées par des égouts bouchés depuis plusieurs mois, la cité baigne dans l'insalubrité et les odeurs nauséabondes.

Un autre problème a surgit. Il s'agit des tas de gravats et de remblais dus au creusement de tranchées, bloquant les issues des habitations, qui sont envahies par des rats provenant de ces fossés. Les habitants pointent du doigt les services techniques qui empêchent l'entrepreneur de procéder à l'installation des nou-

velles conduites juste après avoir creusé les tranchées et provoqué une lenteur dans les travaux. Ce retard aura un impact néfaste sur la santé des habitants.

Plus d'une vingtaine d'habitations sont concernées par une telle situation. Les riverains ne peuvent même pas évacuer un malade, ou utiliser le garage pour stationner un véhicule.

En attendant l'arrivée des services techniques qui ne se soucient guère du sort de ces malheureux habitants ; les eaux usées dégagées par ces égouts bouchés infectent toujours les lieux, touchant plus d'une quarantaine d'habitations.

Ces eaux arrivent jusqu'à la route principale à double sens qui traverse la ville de M'sila, ainsi qu'au niveau des cliniques privées situées dans les alentours, vers lesquelles

afflue chaque jour un nombre important de patients. Le personnel ne pouvant travailler dans ces conditions en raison de l'absence d'hygiène affectant la santé du malade.

A signaler que des eaux usées ont stagné «à proximité d'un gynécologue, un cardiologue, une pharmacie et un médecin hématologue qui n'ont pas cessé d'adresser des pétitions aux responsables locaux, en vain». La ville de M'sila enregistre un flagrant retard dans la réfection du réseau d'assainissement, notamment dans les quartiers les plus vieux, tels la cité Ouahoua Madani qui n'a pas subi de travaux de réfection depuis les années 1970.

En outre, les habitants des autres quartiers de la ville sont alimentés en eau potable par un réseau fait de plomb et d'amiant, deux matières strictement interdites par l'OMS.

A. Laidi

BLIDA 74 personnes écrouées durant le mois de Ramadan

La criminalité a fait son plein durant le mois de Ramadan écoulé à Blida puisque les différents services de police de la Sûreté de wilaya ont eu à traiter 149 affaires pour crimes et délits divers.

Dans l'ensemble, ce sont notamment les vols qualifiés qui ont connu le plus grand nombre, avec 57 affaires traitées et pour lesquels 54 personnes ont été arrêtées dont 31 ont été placées en détention préventive et 22 sous contrôle judiciaire.

Pour dégradation des biens publics ou d'autrui, le bilan a été de 22 affaires ayant abouti à l'arrestation de 67 personnes dont 37 placées sous mandat de dépôt, une laissée en liberté provisoire et 29 sous contrôle judiciaire.

Sur un autre registre, les bagarres et autres rixes en ce mois de Ramadan ont conféré une atmosphère de peur et de crainte aux habitants de la wilaya de Blida.

Pour ce faire, les policiers ont eu à traiter 70 affaires, ce qui a entraîné l'arrestation de 46 personnes, six d'entre elles ayant été écrouées et 40 autres ont été placées sous contrôle judiciaire.

Les délits ayant trait au non-respect du code de la route ont connu une forte hausse durant ce mois de Ramadan écoulé.

De ce fait, les éléments de la police ont procédé au retrait de 127 permis de conduire pour diverses infractions et délits, tout en enregistrant 35 accidents de la circulation en milieu urbain seulement, soit plus d'un accident par jour.

M. B.